

Cyril Froidure
Cyril Froidure
19 août 2011

Café corsé !



Divaguant de bonne humeur dans les rayons d'une moyenne surface frappée du sigle des Mousquetaires, j'arrive au rayon café/thé pour prendre ma dose hebdomadaire de café C---- N----.

« Déclenchez vos émotions » qu'ils disent sur le site dudit café ; la stupeur, voilà ce que les 6 60 (pour deux paquets), ont déclenché chez le consommateur moyen que je suis. Comment était-ce possible ?

Les métaphores pyrotechniques [1] de la presse en ligne me firent comprendre que les prix du café étaient en augmentation forte depuis 2009 [2], tout comme nombre de matières premières. Il en prend un sale coup le panier des essentiels [3] !

Essentiellement présent entre « l'équateur et les 15° de latitude nord et sud » [4], le café et sa production se concentrent à près de 70% dans cinq pays [5] sur 50 pays producteurs recensés par l'OIC [6].

Concentration aussi côté négociants et torréfacteurs (cinq [7] d'entre eux monopolisent près de 90% du café torréfié).

Des récoltes décevantes, conséquences de conditions climatiques défavorables, expliquent, semble-t-il, la hausse des cours, donc du prix de mon paquet d'arabica. Mais récemment (mai-juin-juillet 2011) les cours se sont « tassés », or CN et les autres marques de Kraft Foods (GM, JV, MH et Vn) n'ont apparemment pas revu à la baisse leurs exigences ou quand le consommateur lambda trinque alors que la maison-mère ne se porte pas si mal [8]. Si encore les producteurs de l'autre côté de la chaîne en profitaient mais ça n'est pas vraiment le cas à priori.

Depuis 1989 et la fin de l'AIC (Accord international du café), dérégulation et libéralisation permettent aux négociants et surtout aux torréfacteurs d'être en position de force, ce d'autant

que les pays producteurs [9]marchent désormais en ordre dispersé. Que les changements climatiques [10]jouent un rôle dans la « crise » actuelle du café, c'est probable ; la baisse de la production en Colombie serait un exemple illustrant cette dynamique. Il apparaît que d'autres pays situés à des latitudes proches ne connaissent pas vraiment une telle crise de leurs productions (Ethiopie, Vietnam). Alors what else ?

A lire sur le site des Cafés :

François Bart, « Café et géographie »,
http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=489

Bernard Charlery de la Masselière, Jean-Christian Tulet, « Les caféiculteurs, paysans des Tropiques »,
http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=162

[1] http://lexpansion.lexpress.fr/economie/les-prix-du-cafe-explosent_234174.html
<http://www.ladepeche.fr/article/2011/07/12/1126765-la-flambee-des-prix-continue-pour-le-cafe-les-huiles-et-les-boissons-gazeuses.html>

[2] <http://dev.ico.org/prices/p2.htm>

[3] <http://www.gouvernement.fr/gouvernement/un-panier-des-essentiels-pour-proposer-des-aliments-de-qualite-a-des-prix-interessants>

[4] Henri Chamussy, « De l'Ethiopie au Brésil, le café, boisson géopolitique ? »,
http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=390

[5] Brésil, Vietnam, Colombie, Indonésie, Ethiopie (source : Organisation Internationale du Café) <http://www.ico.org/historical/2000+/PDF/TOTPRODUCTION.pdf>

[6] Organisation Internationale du Café.

[7] Sara Lee, Kraft Foods, Tchibo, Nestlé, J.M. Smuckers

[8] « Kraft Foods confirme ses prévisions pour 2010 et 2011 »
http://lexpansion.lexpress.fr/economie/kraft-foods-confirme-ses-previsions-pour-2010-et-2011_242020.html

[9] L'association des pays producteurs de café a été dissoute en 2002.

[10] <http://www.20minutes.fr/economie/707709-economie-le-cafe-va-t-il-devenir-produit-luxe>